

entrer des troupes dans le Comté de Meurs, et cest de quoy il est bon que vous  
n'ayez rien à dire. Le Prince d'Orange signé de Louvois; L'inscription, Mons.  
Agent de Mons. le Prince d'Orange à Paris de Louvois.

B. q. v.

Copie d'un Billet de Mons. de Berckhofffer à Orange le 11 May  
J'ay bien receu Mons. et en son temps vostre de peche sans doute du 1 de ce mois  
puisque les Lettres d'Hollande sont du 27. du mesme; les menues de Mons. le  
Comte de Gignan nous viennent de toutes parts et vous ne nous en dites mot  
Mons. quoy que je vous ay si incessamment prié, je vous supplie de employer  
vostre zèle et de se rendre les menues que le Sr. Richard fait aller  
à Paris que je l'empêche de parvenir à la réception du revenu de cet Etat.  
Si Mons. de Granatier avoit peut estre besoin de quelque pistole pour  
voyage, je vous supplie Mons. de me faire la faveur de pourvoir par  
quelqu'un de vos amis, je le rendray des aussy tost, cependant j'attens  
quelque nouvelle de vostre main avant vostre beau voyage auquel  
je souhaite toute sorte de benediction; et

B. q. x.

Copie d'une Lettre écrite de Mons. le Prince d'Orange  
à Paris le 19 May  
Monsieur. Je suis bien malheureux de n'avoir pas d'autre sujet de  
vous écrire. Si. A. S. que des plaintes continuelles de Mons. de Louvois en voyant  
deux, il est vray que la dernière n'est qu'une suite de la précédente, mais  
la première est toute nouvelle, et je ne les repete pas icy puisque les  
des Billets de ce Ministre en instruiront S. A. S. Si je n'estois fortement  
persuadé que mon devoir m'oblige de luy rendre compte de tout, je ne  
drois pas liberté de l'importuner de ces choses j'attendray cependant  
de ses Commandement avec la mesme Commission qui me fait  
avec un tres profond respect.

B. r. j.

Mons. de Zuylichem à Paris le 9 May.  
Les dernières Lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser  
ont esté envoyées en toute seureté à Orange, ces Messrs. la seront  
aires de recevoir des ordres plus à leur goût que les précédens, je  
que la Couverte sous la quelle sont les Lettres. Siy la, et de la icy depuis  
quelque temps, est fort bonne les Lettres que j'écris et que j'en reçois en  
foy et celles qui passent jusques à la Haye vous en pourront rendre  
moignage; on a voulu intimider ceux qui sont dans le Chasteau d'Orange  
par le bruit qu'on a fait courir que Mons. le Comte de Gignan alloit  
des troupes en son Gouvernement, on m'assure qu'il est effectivement parti

mais il y a plus d'apparence que ce sera pour les envoyer dans le pays  
qui pour les employer contre le Chasteau d'Orange;

Mons. de Louvois m'avoit toujours arrester les Lettres d'Hollande ainsi que vous s'il  
vous plaist, Mons. par la Copie de son Billet du 14 de ce mois. Si on ne met ordre  
que les messagers qui portent les Lettres de France ne soient plus arrester par  
nos Couriers, il est vray que suivant le Traicté on ne peut pas se laisser de ceux  
qui ont droit de porter les Lettres. Amoins d'en vouloir rompre le Commerce,  
mais ce Ministre me fait une autre plainte par un Billet précédent du  
11. de sujet de la Principauté de Stavelot ou il est prétendu qu'on exerce  
de grands de ordres au prejudice de la Neutralité qui luy a esté accordée, la  
liberté de la copie de ce Billet vous en instruirá mieux que tout ce que  
je scaurois dire, je vous priera seulement Mons. de recommander Mons.  
vostre fils qu'il sienne, s'il luy plaist, la main acc que dessus afin que je  
puisse recevoir sur ces deux Billets les Commandement de S. A. S. à qui je  
prends la liberté de m'écrire succinctement pour ne luy estre pas ennuyeux,  
il me semble cependant que ces choses meritent bien une petite réflexion  
pour prevenir les maux qui pourroyent s'en ensuire si on negligeroit  
de rapporter les remedes necessaires.

Je garderay precieusement les deux Copies de Lettres que vous m'avez fait  
la grace de m'envoyer, je les ay mis avec plusieurs autres de cette trempe  
qui satisfont beaucoup ma curiosité et les relisant et me servent de  
modèle à me perfectionner dessus;  
Mons. vostre illustre Archimede que j'eus l'honneur de voir chez luy  
hier au matin, est, Dieu mercy, en parfaite santé.

Mons. Borcel à la Haye à Paris le 19 May

Mons. Je vous suis bien obligé des bons souhaits que vous mes  
faites à l'égard de la charge de Resident en Portugal dont Messieurs  
les Estats m'ont gratifié d'une façon fort obligeante, je leur suis  
très-fortement redevable de leur souvenir des petits Services que j'ay  
eu l'honneur de rendre à ma patrie, mais à prendre les choses de plus loin  
je me voye que je dois mon avancement à un des plus grands Ministres de nostre  
siècle, cest de feu Mons. vostre Pere que je parle Mons. puisque dans le  
le 14 Jun 59 grand Politique, j'ay eu l'avantage de me former pendant six ans  
temps pour parvenir ou je suis apresent j'en conserveray toute ma vie une  
connoissance parfaite envers vostre illustre famille et n'auray jamais plus  
de joye que lors que je pourray luy en donner des preuves, et principale-  
ment à vous Mons. qui m'avez toujours témoigné tant de bienveillance,  
prie le bon Dieu qu'il luy plaist de retirer nostre pauvre Patrie du mi-  
serable Etat ou Elle est par une bonne Paix que je souhaite d'autant plus

B. r. ij.